
Nouvelle cacographie ou Exercices sur les participes et les principales difficultés de la langue française ; suivis d'un choix de sujets de lettres et de compositions propres à former le style et le jugement des élèves.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1984.00436.1

Auteur(s) : Charles Constant Le Tellier

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Belin-Le Prieur, Le Prieur, Le Tellier (Constant) (55, quai des Augustins Rue des Mathurins-Saint-Jacques 25, rue Traversière Saint-Honoré Paris)

Mention d'édition : 14ème édition

Imprimeur : Gratiot (J.)

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1825

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Livre relié parcheminé. Couverture cartonnée orangée muette.

Mesures : hauteur : 169 mm ; largeur : 100 mm

Notes : Mention : "ouvrages de M. Charles-Constant Le Tellier adoptés pour l'usage des Demoiselles élèves de la Maison Royale de Saint-Denis et des autres maisons des ordres royaux." Ex-libris en 2e de couv.

Mots-clés : Apprentissage du français (1er et second cycles)

Grammaire

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 192

Les Ouvrages suivants de M. Charles-Constant
LE TELLIER sont adoptés pour l'usage des
Demoiselles élèves de la Maison royale de
Saint-Denis, et des autres Maisons des
Ordres royaux :

- 1° Nouveau Dictionnaire de la Langue Fran-
çoise, 5^e édition.
- 2° Géographie des Commençants, 25^e édition.
- 3° Histoire Sainte, 4^e édition.
- 4° Histoire Ancienne, 2^e édition.
- 5° Histoire de France, 10^e édition.
- 6° Les divers ouvrages de Grammaire.

DE L'IMPRIMERIE DE J. GRATIOT,
Rue du Fein Saint-Jacques, maison de la reine Blanche.

NOUVELLE
CACOGRAPHIE.

PREMIER EXERCICE.

LES soirie que je vous ai vaudu ont exsité
ladmiracion de tous ceus a qui je les ai faits
voire avent de vous les envoyez. Mais les
indiénes que vous mavez livré nont parus
belle a personne. Je vous les ai cepandent
peyé fort chere, et je crains bien de ne pou-
voire point en retirez les somme quelle m'ont
couté. Les épiceris que nous avons tiré du
Levant sont arivé a bon port. Les deus ve-
ceau qui nous les ont aporté ont été ataqué
plusicures fois par des veiceau anglois, et il
se sont vu souvant au momant d'être pris;
mais il ce sont toujours deffandu vailla-
mant, et sont parvenu a repoussez tout les
ennemi qui se sont rencontré sur leur pas-
sage. Je ne scaurois vous dire tous les denger
qu'ils ont couru, et auquel il se sont sonstrait,
ou qu'ils ont sçu eloigner par la prudanse et
le courage de ceus qui les montoit. Quelque